

# Le « Titanic » en question

**La Société des amis de La Seyne ancienne et moderne, poursuivant son cycle de conférences, recevait récemment, à la salle Apollinaire, M. Claude Grandperrin, directeur de préfecture en retraite, pour une évocation du drame maritime du navire « Titanic », survenu en 1912.**

**Q**ui d'entre nous n'a jamais entendu parler avec grande émotion de cette véritable « ville flottante » qui sombra dans la nuit du dimanche 14 avril 1912 ? Un gigantesque bâtiment pour un drame tout aussi colossal.

Alors que la Compagnie Transatlantique inaugurait au Havre le plus beau de ses paquebots, le plus grand et superbe des bateaux français, le « France », on apprenait qu'un autre navire, le plus énorme qui fut à flot, le célèbre « Titanic », de la compagnie anglaise White Star Line, avait sombré, ayant dans sa course d'Europe vers l'Amérique rencontré un iceberg contre lequel il s'était fracassé.

Sur les 2.358 passagers, dont 903 hommes d'équipage, 1.480 périrent dans le naufrage de celui qui fut le plus luxueux paque-

bot de l'époque et qui effectuait sa première traversée de l'Atlantique.

Certains des rescapés purent raconter plus tard ce que furent ces tragiques moments, telle cette scène, l'une des plus émouvantes qui soient, relatée en ces termes par le journal d'antan « L'Illustrateur ». Mais une scène d'une tragique beauté se déroula sur cette épave qui lentement s'enfonçait.

Avec son éloquence habituelle et la parfaite maîtrise du sujet qui est la sienne, le conférencier du jour a su captiver l'auditoire d'Apollinaire grâce à la remémoration de ce fait marquant dans l'histoire de la navigation dite moderne.

M. Claude Grandperrin est coutumier du fait historique et maritime, cette fois-ci chez les Amis de La Seyne, qui ne peu-

vent que se féliciter de l'intervention de leur collègue.

A noter au passage que cette intéressante conférence était placée sous la présidence de M. Jacques Besson, qui vient de prendre le relais d'animateur du collectif, laissé récemment vacant par la dévouée Mme Marie-Rose Duport. Jacques Besson qui fut, dans les années 60 déjà, élevé aux mêmes responsabilités, retrouve donc son fauteuil, redonnant ainsi à la vieille société seynoïse un peu de dynamisme.

Mais, au fond, l'histoire des Amis de La Seyne ancienne et moderne, comme l'histoire tout court, n'est-elle pas un éternel recommencement ?

Juste le temps de méditer sur la question et l'association patrimoniale locale vous donne rendez-vous le 16 janvier prochain pour une nouvelle conférence, dont le sujet très différent mais tout aussi captivant que celui du « Titanic », traitera de Toulouse-Lautrec, artiste peintre de son noble état.